

M. Trudeau: M. Cross se trouve en ce moment à Terre des Hommes, théoriquement confié au gouvernement cubain. Les négociations sont en cours et seront bientôt terminées pour qu'il soit définitivement remis en liberté. Les négociations sont conformes à notre promesse d'accorder un sauf-conduit à ses prétendus ravisseurs, et elles suivent leur cours.

Je dois dire que j'ai d'abord éprouvé un vif sentiment de joie et un grand soulagement en apprenant la nouvelle et je suis certain qu'il en est de même de tous les députés et tous les Canadiens. Au nom de tous les Canadiens, je tiens à féliciter M. Cross de son courage ainsi que sa famille de sa grande patience.

Je voudrais aussi ajouter que nous sommes bien reconnaissants de la collaboration apportée à tous les niveaux entre le gouvernement du Québec et le nôtre dans cette affaire. Je tiens à féliciter les forces policières d'avoir su garder leur sang-froid, surtout aux dernières étapes de ce cauchemar. Je remercie aussi le public canadien de la patience qu'il a manifestée pendant tout ce temps.

Pour le moment, je ne puis rien ajouter d'utile, je crois. Je le répète, j'ai parlé à M. Cross ainsi qu'au haut-commissaire de la Grande-Bretagne et j'essaie d'obtenir la communication avec le premier ministre de Grande-Bretagne, M. Heath. Je le répète, les négociations en ce moment laissent entrevoir une heureuse issue de ce terrible cauchemar.

L'hon. Robert L. Stanfield (chef de l'opposition): Monsieur l'Orateur, nous nous réjouissons tous d'entendre le premier ministre (M. Trudeau) confirmer la rumeur qui circule dans la presse depuis quelque temps, et selon laquelle M. Cross serait, pourrait-on dire, entre bonnes mains. Nous espérons qu'il se porte aussi bien que possible après une captivité de plusieurs semaines.

J'ai connu M. et M^{me} Cross à Halifax. Ce sont des gens très aimables. Ils ont certainement manifesté tous les deux des qualités exceptionnelles dans cette épreuve, et nous sympathisons tous du fond du cœur avec eux. J'espère sincèrement que leurs souffrances achèvent, et qu'ils seront réunis très bientôt.

Je ne suis pas certain que la question soit à propos, mais le premier ministre a déclaré que des négociations sont en cours, en vue présumément d'accorder un sauf-conduit aux ravisseurs de M. Cross. Est-il question aussi en quelque manière des ravisseurs de M. Laporte?

L'hon. M. Trudeau: Monsieur l'Orateur, je suis heureux de dire à la Chambre ce que je sais. D'après ce qu'on me dit, trois hommes, ou plutôt trois personnes, se trouvaient dans la maison où M. Cross était détenu. Nous étions convenus d'assurer un sauf-conduit à ceux qui détenaient M. Cross s'ils le libéraient sain et sauf, ce qui est le cas, ainsi qu'aux parents immédiats des ravisseurs ou des présumés ravisseurs. Sauf erreur, les négociations visent, outre les trois personnes trouvées avec M. Cross, quatre autres personnes, dont deux sont la femme et l'enfant d'un des hommes qu'on a trouvé sur les lieux, et les deux autres qui ont des liens immédiats avec eux.

Je ne puis en ce moment donner d'autres détails sur le nombre et la qualité exacts des gens en cause, car les

négociations se poursuivent. Je le répète, on m'a dit qu'il y avait au plus sept personnes en cause.

L'hon. M. Stanfield: Pourrais-je poser une autre question pour obtenir le plus de précisions possible. Les négociations portent-elles sur les assassins présumés de Pierre Laporte?

Le très hon. M. Trudeau: Non, monsieur l'Orateur. Notre position là-dessus a été très ferme. Le sauf-conduit serait offert à ceux qui sont responsables de l'enlèvement de M. Cross et de son rançonnement, mais non à ceux qui sont impliqués dans l'assassinat de Pierre Laporte. Nous savons pertinemment que ces négociations ne s'appliquent à aucun de ceux qui ont causé la mort de M. Laporte ou qui en sont soupçonnés.

M. David Lewis (York-Sud): Monsieur l'Orateur, il ne me faudra aujourd'hui qu'une demi-minute pour dire que malgré les divergences de vues que nous avons pu avoir précédemment sur divers sujets, je tiens à féliciter le premier ministre du Canada (M. Trudeau), le premier ministre du Québec et tous les autres qui, comme l'a dit fort justement le premier ministre, ont été impliqués dans ce cauchemar et à exprimer, au nom de mes collègues et en mon nom personnel, le soulagement et la joie que nous éprouvons à savoir M. Cross en liberté. Permettez-moi aussi de dire à M. Cross combien nous avons admiré son attitude et de formuler, à l'intention de son épouse et des membres de sa famille, l'espoir qu'après s'être retrouvés, ils n'auront jamais plus à endurer une pareille épreuve. Il me semble que notre pays tout entier peut se féliciter de la fin de ce cauchemar; et, en disant cela, je voudrais simplement m'associer aux propos tenus par le premier ministre et le chef de l'opposition (M. Stanfield).

[Français]

M. Adrien Lambert (Bellechasse): Monsieur l'Orateur, j'ai été très heureux d'apprendre, il y a un instant, la bonne nouvelle annoncée par le très honorable premier ministre (M. Trudeau) à l'effet que M. Cross était en ce moment à Terre des Hommes, qu'il avait eu l'occasion de lui parler et que M. Cross se trouvait en ce moment entre les mains du gouvernement cubain.

Les négociations, a dit le premier ministre, sont présentement en cours. Il est sûr qu'elles sont en bonne voie et cette nouvelle est de nature à rassurer un bon nombre de Canadiens.

Je suis surtout très heureux d'apprendre que la vie de M. Cross est maintenant sauvée. Il est réconfortant de constater qu'il y a encore entre les hommes possibilité de négocier en vue de sauvegarder une vie humaine. Voilà qui permet de comprendre davantage la valeur d'une vie, et je suis convaincu que tous les Canadiens présentement aux écoutes de la radio ou de la télévision sont en ce moment très heureux d'apprendre la bonne nouvelle que M. Cross est encore vivant, et que sa libération est imminente.

Tous les Canadiens, de même que M^{me} Cross et ses enfants, sont contents d'apprendre qu'il a enfin été possible de retrouver M. Cross. Au fait, M^{me} Cross et ses enfants, qui ont vécu si longuement dans l'anxiété, doivent être très heureux d'apprendre la nouvelle que vient de nous annoncer le très honorable premier ministre.